

ROCHEFORT • Folklore wallon

« La Caracole » mène la danse

Par un bel après-midi, le groupe de danses folkloriques namurois La Caracole, fondé en 1983, a régalé le public rochefortois.

DEPUIS sa naissance, son succès n'a cessé de croître, et il a effectué des tournées partout en Europe.

La première s'est accomplie en Roumanie, ensuite en Autriche, dans les Cévennes, en Lozère, en Alsace, en Espagne, en Bohême. Le groupe ira en Moravie du sud, pour le 70^e Festival International de Folklore de Rosnov.

En outre, il se produit régulièrement aux quatre coins du territoire national.

Comme autrefois

Dans la première partie du spectacle, exécutée au kiosque du square Crépin, le groupe a proposé des danses tirées des cahiers de menétriers wallons du XVIII^e siècle.



En costume du XIX^e siècle sous le kiosque.

VA N048373

Ensuite, les danseurs revinrent en cortège au square de l'Amicale pour la deuxième partie du spectacle, des danses du XIX^e siècle, qui étaient dansées dans les campagnes wallonnes durant la fenaison ou la moisson.

Les « P'titès Danses », (*amoureuses, maclottes, passe-pieds, allemandes*), et les « Hautès Danses » (*danses en couples*), telles que valse, mazurkas, polkas, et scottish ainsi que les quadrilles » réjouissaient encore nos grands-parents.

La chorégraphie de ce spectacle est réalisée par Pierre Renson.

Les costumes ont été conçus à partir de documents et de modèles authentiques, représentent les vêtements portés par les bourgeois du XVIII^e siècle et les paysans du XIX^e siècle en Wallonie.

Lors de certaines prestations, « La Caracole » est accompagnée par ses propres musiciens (flûtes, épinettes, accordéons, et percussions). Elle a également la particularité de se produire sur scène ou en rue accompagnée par sa propre sonorisation, de grande puissance, montée sur charrette et alimentée par des batteries, ce qui la rend autonome de toute source électrique extérieure.

Durant et après l'exhibition, le bourgmestre, M. Freddy Paquet et l'Echevin de la Culture, M. Raymond Rossius, ainsi que l'assemblée présente, affichaient une mine réjouie. C'est dire si le spectacle proposé était de très haute qualité.

M.C.

La Caracole mène la danse

Par un bel après-midi, le groupe de danses folkloriques namurois La Caracole, fondé en 1983, a régalé le public rochefortois.

Depuis sa naissance, son succès n'a cessé de croître, et il a effectué des tournées partout en Europe. La première s'est accomplie en Roumanie, ensuite en Autriche, dans les Cévennes, en Lozère, en Alsace, en Espagne, en Bohême. Le groupe ira en Moravie du Sud, pour le 70e Festival International de Folklore de Rosnov. En outre, il se produit régulièrement aux quatre coins du territoire national.

Comme autrefois

Dans la première partie du spectacle, exécutée au kiosque du square Crépin, le groupe a proposé des danses tirées des cahiers de ménétriers wallons du XVIIIe siècle. Ensuite, les danseurs revinrent en cortège au square de l'Amicale pour la deuxième partie du spectacle, des danses du XIXe siècle, qui étaient dansées dans les campagnes wallonnes durant la fenaison ou la moisson.

Les "P'titès Danses" (amoureuses, maclottes, passe-pieds, allemandes) et les "Hautès Danses" (danses en couple), telles que valse, mazurkas, polkas et scottish ainsi que les quadrilles réjouissaient encore nos grands-parents.

La chorégraphie de ce spectacle est réalisée par Pierre Renson.

Les costumes ont été conçus à partir de documents et de modèles authentiques, représentant les vêtements portés par les bourgeois du XVIIIe siècle et les paysans du XIXe siècle en Wallonie.

Lors de certaines prestations, La Caracole est accompagnée par ses propres musiciens (flûtes, épinettes, accordéons, et percussions). Elle a également la particularité de se produire sur scène ou en rue accompagnée par sa propre sonorisation, de grande puissance, montée sur charrette et alimentée par des batteries, ce qui la rend autonome de toute source électrique extérieure.

Durant et après l'exhibition, le bourgmestre, M. Freddy Paquet et l'Echevin de la culture, M. Raymond Rossius, ainsi que l'assemblée présente, affichaient une mine réjouie. C'est dire si le spectacle proposé était de très haute qualité.

M.C.

Vers l'Avenir, 27 juil 00